

BUSINESS & STRATÉGIES

TOURISME

Nouvelles Frontières supprime 130 à 145 postes dans le tour-opérating

Face aux aléas de la consommation, l'heure est aux économies. Le groupe Nouvelles Frontières a annoncé hier la suppression de 130 à 145 postes dans sa filiale conception de voyages, sur un total de 3.000 postes dans le groupe. Dans un premier temps, les appels aux départs volontaires et les reclassements internes seront privilégiés. Le voyageur veut ainsi améliorer la « résistance de l'activité » pour obtenir une « croissance durable et profitable dès 2009 ».

4,5 milliards de dollars de ventes pour les jeux sur mobile

Le chiffre d'affaires généré par les jeux sur téléphone mobile atteindrait 4,5 milliards de dollars (3 milliards d'euros) dans le monde en 2008, selon le cabinet d'étude Gartner, en hausse de 16,1 %. Même si ce secteur connaît une très forte croissance, il reste derrière d'autres contenus payants sur mobile, comme la musique et les contenus adultes. Gartner prévoit une croissance annuelle de 10,2 % sur cinq ans.

AÉRONAUTIQUE

ILFC pourrait passer une commande d'avions géante à Airbus et Boeing

Le plus gros acheteur d'avions de la planète, le loueur américain ILFC, pourrait passer une commande de 300 avions monocouloirs, éventuellement répartis pour moitié à Airbus (et sa famille A320) et Boeing (modèle 737), a indiqué à Bloomberg son directeur financier Jhon Plueger. Au prix catalogue, une commande s'élève à 22 milliards de dollars. L'annonce pourrait être passée en juillet lors du Salon aéronautique de Farborough près de Londres.

DÉFENSE

Airbus présente aujourd'hui son avion de transport militaire A400M

L'avion de transport militaire A400M va être officiellement présenté aujourd'hui à Séville lors de la cérémonie du *roll-out* (sortie d'usine) en la présence de Louis Gallois, président exécutif d'EADS, et du roi d'Espagne, Juan Carlos. Confronté à un retard d'au moins six mois en raison notamment des difficultés rencontrées par le motoriste MTU, le premier vol de l'A400M est désormais espéré en septembre.

Ils bougent

UIC

Bernard Chambon

Il succède à Alain Devic à la présidence de l'Union des industries chimiques. 61 ans, il est DGA communication, affaires publiques, sûreté, développement durable du groupe Rhodia.

EQUANCY & CO

Philippe Hardouin

Jusqu'ici directeur de la communication du groupe Lafarge, il devient coprésident de la société de conseil en communication corporate Equancy & CO. 54 ans, 3^e cycle Sciences éco, il a été VP Public Affairs d'Allied Signal Europe de 1994 à 2000 puis DGA du groupe Industrie Services Info (Gisi) jusqu'en 2001.

GROUPE SAFRAN

Nominations

Serge Bérenger, 42 ans, MS Supélec, jusqu'alors directeur du développement électrique de Hispano-Suiza, prend la direction de la nouvelle entité Safran Power. Jean-Michel Hillion, 46 ans, École supérieure d'électronique de l'Ouest, IAE Paris, ESCP, jusqu'ici directeur de la business team systèmes Messier-Bugatti, dirige Safran Electronics, nouvellement créé au sein de Sagem Défense Sécurité. Après la fusion de Snecma Services avec Snecma, Denis Vercherin, 55 ans, Centrale Paris, PDG de Snecma Services, devient DGA de Snecma.

CAPGEMINI CONSULTING FRANCE

Jean-Gabriel Padovani

Il intègre comme directeur associé la practice Transformation Consulting. 44 ans, HEC, IEP Paris, il était depuis 2003 directeur, responsable du secteur Retail & Consumer Goods pour la France chez Booz Allen & Hamilton. Il a débuté comme consultant en stratégie chez AT Kearney puis a été DGA en charge de la stratégie, des systèmes et de l'international du groupe André (2000-2003).

fdegan@latribune.fr

Lorraine Bolsinger éveille la conscience verte de GE

À l'affiche

General Electric investit dans la protection de l'environnement pour le bien de la planète, la satisfaction de ses clients et... la croissance de son chiffre d'affaires. Une mission confiée à Lorraine Bolsinger.

Le géant General Electric (GE) n'était pas vraiment l'exemple même de l'entreprise éco-responsable. Jusqu'en 2004... À cette date, Jeff Immelt, qui occupe le fauteuil de PDG (CEO) depuis 2001, lance le programme Écomagination. Au début, cette initiative est considérée comme un programme très « marketing », dénué de réelles ambitions et surfant sur la vague de l'écologiquement correct. Le conglomérat, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 173 milliards de dollars en 2007, est actif dans des métiers aussi divers que des turbines pour centrales, la production d'appareillages électriques, des activités financières ou les médias. Certains de ces métiers sont clairement de gros pollueurs.

INVESTIR DANS LES TECHNOLOGIES PROPRES

Pour mener à bien son ambitieux projet et transformer l'image de GE, ternie par des scandales écologiques non assumés ou mal gérés, Jeff Immelt confie la responsabilité du programme Écomagination à Lorraine Bolsinger. À l'époque, elle est en charge des ventes, du marketing et des produits de GE Aviation, la branche aéronautique du groupe. Vétérane de la société, elle y est entrée à 21 ans, fraîchement diplômée. Aujourd'hui âgée de 48 ans, elle se félicite des premiers résultats obtenus, mais avoue sans ambages qu'il ne s'agit que d'un début et que le groupe peut mieux faire. Son équipe ne compte que trois personnes, « mais je travaille avec tout l'effectif de GE », insiste-t-elle. Nous



LORRAINE BOLSINGER

Vice-présidente de GE en charge du programme Ecomagination

- 1981** Ingénieure diplômée en biomécanique de l'université de Pennsylvanie, elle rejoint GE.
- 1999** Responsable commerciale et marketing de la branche Aviation, elle est nommée directrice.
- 2005** Elle prend la tête du programme Ecomagination, lancé en 2004.
- 2007** Le « Wall Street Journal » la classe parmi les 50 femmes à suivre.

consommation d'eau, poursuit-elle. Nous allons la réduire de 20 % d'ici à 2012 dans une centaine d'usines, ce qui se traduira par une économie de 7,5 milliards de litres... »

Mais Lorraine Bolsinger n'est pas du genre à se voiler la face. « Bien sûr, il s'agit d'être écologiquement responsable, mais aussi d'améliorer notre chiffre d'affaires et notre bénéfice. » Alors GE se lance dans une nouvelle étape de l'investissement, le financement de l'innovation. Lorraine Bolsinger est d'ailleurs venue à la World Investment Conference (WIC) à La Baule début juin pour participer aux débats de la Transatlantic Green Platform et rencontrer les start-up qui développent les technologies propres de demain. « Les capital-risqueurs aident les jeunes pousses à se développer, nous arrivons après. »

GE n'exclut aucune forme d'investissement : acquisition, premier ou deuxième tour de table, joint-venture... « Notre rôle est d'aider les jeunes entreprises à porter à maturation les technologies qu'elles ont développées puis d'intégrer ces technologies dans nos produits. » Le programme est financé sur la même enveloppe que la recherche et développement pour se partager donc avec elle 1,5 milliard de dollars par an. Lorraine Bolsinger ne veut pas encore en dire trop sur les premiers investissements réalisés, mais elle avoue avoir déjà investi dans 25 sociétés à travers le monde... ■

SOPHY CAULIER

“ NOUS ALLONS RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'EAU DE 20 % D'ICI À 2012 DANS UNE CENTAINE D'USINES, SOIT UNE ÉCONOMIE DE 7,5 MILLIARDS DE LITRES. ”

participons à 5.000 projets dans le groupe... ».

Initiative transversale s'il en est, Écomagination comporte plusieurs volets. Le programme vise à doubler les investissements en recherche et développement dans les technologies propres jusqu'à atteindre 1,5 milliard de dollars en 2010. Ce budget a passé la barre du milliard de dollars en 2007. Les technologies propres sont ensuite intégrées dans les produits et les services vendus par GE, produits qui portent dès lors le label Écomagination. Aujourd'hui, le catalogue comporte 64 produits qui consomment peu d'énergie et respectent l'environnement, comme par exemple l'offre

« hôpital vert » ou une carte de crédit qui reverse 1 % des dépenses à des programmes de protection de l'environnement. Ces produits ont représenté un chiffre d'affaires de 14 milliards de dollars en 2007, en croissance de 15 % par rapport à 2006. « Initialement, nous visions un chiffre d'affaires de 20 milliards de dollars en 2010 », précise Lorraine Bolsinger, mais compte tenu des résultats, nous avons relevé notre objectif à 25 milliards. »

FACTURE ÉNERGÉTIQUE EN BAISSÉ DE 100 MILLIONS DE DOLLARS

Le programme Écomagination doit aussi contribuer à diminuer les émissions de gaz à effet de serre et la consommation d'eau et d'énergie de l'entreprise. « Nous devons donner l'exemple », insiste Lorraine Bolsinger. Et la dynamique est en train de s'installer. Avec un objectif de réduction des émissions de CO₂ de 1 % par an d'ici à 2012, GE affiche déjà une baisse de 8 %, soit 700.000 tonnes de CO₂ en moins et une réduction de la facture énergétique de 100 millions de dollars. « La prochaine étape concerne notre